



# LE CONTE DE L' ÎLE INCONNUE

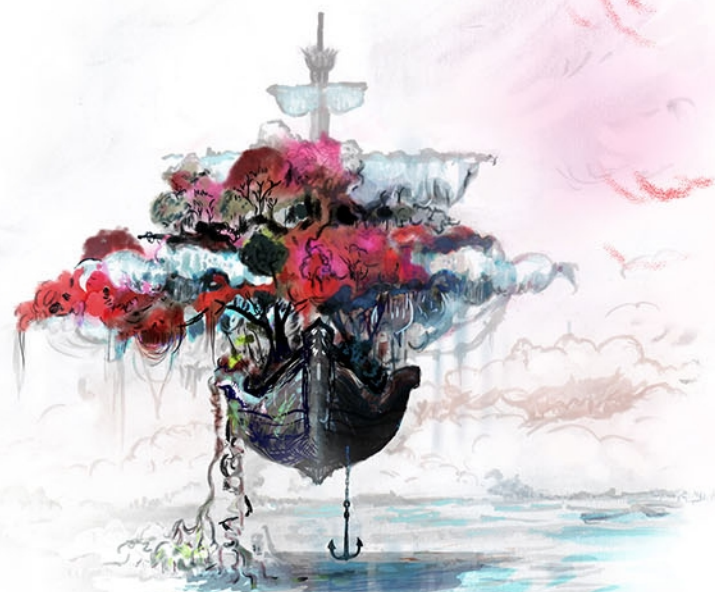
de José Saramago

Éditions du Seuil 2001  
Traduction Geneviève Leibrich

Mise en scène  
Christophe Hardy  
assisté de Laurent Bonny

Interprètes  
Laurent Bonny, Agnès Gaulin, Fred Labasthe

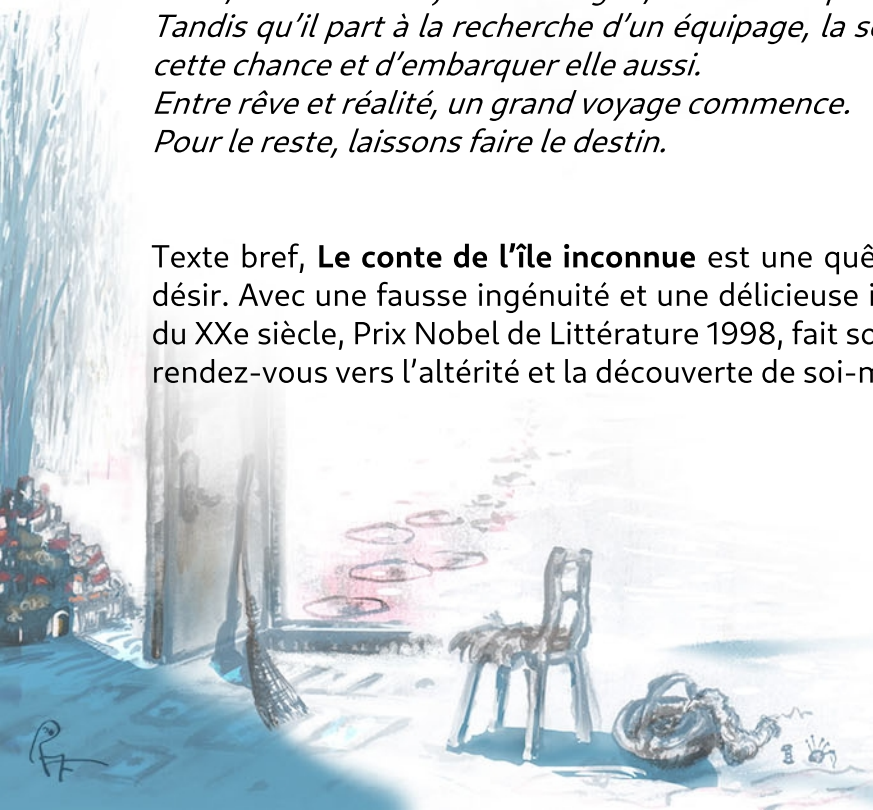
Tout public à partir de 12 ans



*Un homme décide de partir à la recherche d'une île inconnue.  
Il demande un bateau au roi. Le roi refuse. Fin de l'histoire ?!  
Non, car l'appel du large est intense et l'homme, persévérant.  
Donc, même s'il n'a jamais navigué, il devient capitaine d'une caravelle.  
Tandis qu'il part à la recherche d'un équipage, la servante du palais du roi décide de saisir  
cette chance et d'embarquer elle aussi.  
Entre rêve et réalité, un grand voyage commence.  
Pour le reste, laissons faire le destin.*



Texte bref, **Le conte de l'île inconnue** est une quête dans le sillage de la rencontre et du désir. Avec une fausse ingénuité et une délicieuse ironie, José Saramago, auteur portugais du XXe siècle, Prix Nobel de Littérature 1998, fait souffler un vent de liberté et d'audace. Un rendez-vous vers l'altérité et la découverte de soi-même.





Le banc qui parle

compagnie **Olo**

## NOTE D'INTENTION

Passerelle vers l'œuvre de José Saramago, *Le Conte de l'île inconnue* séduit d'emblée par son incontestable originalité, le regard lucide sur la nature humaine et la portée d'une écriture aux frontières du conte merveilleux et du conte philosophique.

Dans une société figée par les habitudes, **la pièce interroge, sans imposer d'idéologie, toute forme de pouvoir qui s'élève en dogme.** Ce questionnement de nos modes de vie individualistes, ainsi que la dynamique de la narration joueuse, ont été un appel à éprouver ce texte sur un plateau, en un trio pour deux interprètes et un musicien.

Une invitation au voyage subtilement construite par une ironie subversive jubilatoire.

L'équipe

## NOTE DE MISE EN SCÈNE

### 1 - Une histoire proche

*Le conte de l'île inconnue* est **une quête qui pourrait être philosophique et semble s'achever par la naissance d'un amour.** Classique ? Ce serait sans compter sur l'espièglerie d'un auteur qui ne respecte aucun genre et crée sa propre forme.

Tout l'enjeu de la mise en scène est de se saisir de **cette déambulation qui offre une formidable palette de jeu aux interprètes, tour à tour dans le récit, l'incarnation des personnages, l'observation critique et complice** ; une narration ludique et subjective qui crée des surprises. On entre alors dans **une comédie pour deux personnages simples et quelques figures (risibles) du pouvoir**, le roi, le philosophe, voire le capitaine.

La joyeuse difficulté de l'interprétation est alors de faire entendre les reliefs, les tours et détours, donner une existence concrète aux situations, à la dimension intime et sociale du texte. Faire entendre la langue de Saramago c'est prendre le temps du jeu, des regards et des silences. C'est être justes, lisibles, véloce, tendres et pudiques. Et ainsi toucher le public **en un pacte de connivence et de confiance, un moment hors du commun.**





Le banc qui parle

compagnie **Olo**

## 2 - Une scénographie pour l'imaginaire

Pour livrer cette histoire, les protagonistes n'ont besoin de **presque rien, une table, des chaises et les notes d'un accordéon. Troisième narratrice**, la musique de cet instrument à la fois populaire, contemporain et surprenant a son mot à dire, elle n'est pas illustration, elle s'insère dans le récit par un mouvement de va-et-vient. L'accordéon crée du souffle, entre la grâce d'une flûte et la puissance de l'orgue, sa musique reste dans l'air : elle ouvre des espaces de transition, de respiration, colorant les images dessinées par le texte. Ses sonorités joyeuses ou étirées s'accordent parfaitement aux différents espaces oniriques, sensibles et aventureux du conte.

Il n'en faut pas plus pour construire un voyage **intemporel et non situé géographiquement**. D'où le caractère mouvant des espaces de jeu échafaudés au gré du récit, à la fois intérieurs et extérieurs, immenses et intimes.

Ces glissements orchestrés sont poussés à l'extrême dans la dernière partie du texte, le rêve. Lieu du flottement des limites, l'espace y est concentré autour d'**un bateau de papier**. Cette troisième partie est autant une arrivée qu'un départ. Le désir de voyage se transmet dans un espace ouvert. Libre à chacun et chacune de s'en saisir, si possible en dansant.

## 3 - De la rencontre

Nous avons fait le choix d'**une alternance entre adresse directe au public** (récit et commentaires de l'auteur, portés par les interprètes) **et scènes jouées dont l'auditoire est témoin et complice**. Cette forme de proximité éclaire notre volonté de **jouer dans une multiplicité de lieux**, intérieurs ou extérieurs, lieux non dédiés, jardins, hall, médiathèques, chez-des-gens... De fait, **l'aspect technique est réduit à son minimum** et s'adapte aux lieux proposés. C'est un voyage léger.





Le banc qui parle

compagnie **Ololo**

## ÉQUIPE

### Christophe Hardy

#### Comédien metteur en scène

Se forme à la comédie à l'**École Florent** avec Valérie Nègre et Jean-Pierre Garnier et au **CNR de Cergy-Pontoise** (95) dans la classe d'Hubert Jappelle dont il intégrera la compagnie en 2002. Sous sa direction il joue de nombreux rôles du répertoire – Molière, Marivaux, Strindberg, Ramuz, Labiche, Courteline, Tchekhov, Jean-Claude Carrière, Camus...

Il travaille également avec la **cie Ololo** sur une adaptation des *Contes de la rue Broca* et avec la **cie Zefiro** pour *Candide* – m.e.s Raphaël Bianccotto – puis *La Tempête*, m.e.s Ned Grujic.

Depuis 2017, Christophe Hardy a mis en scène *Ernest ou comment l'oublier* d'Ahmed Madani pour la **cie Arbore**, *Les Ombres*, de Vincent Zabus, adaptation pour marionnettes, **collectif La Tambouille** (78), ainsi que deux seuls en scène qu'il interprète, *Le Journal d'un fou* de Gogol et *Vagabondages* d'après le recueil poétique de Jehan Rictus.

Depuis 2023, installé en Haute-Garonne, il est intervenant théâtre pour la **cie Les Apartés** (31), et artiste associé régisseur pour la **cie Le Banc qui Parle** (31).

### Agnès Gaulin

#### Comédienne

Marionnettiste, lectrice, féministe, alerte au quotidien sur les questions qui touchent aux formes d'oppression sociale et maltraitance du vivant. Au sortir d'études en art théâtral (Université Paris 8), Agnès Gaulin devient libraire et comédienne.

En 2007, elle se forme au théâtre de rue avec la **cie Ololo**, au théâtre de marionnettes au **Théâtre aux Mains Nues** (75) et au sein de la **cie Pipa Sol** avec trois créations, dont *La ferme des animaux*, *Valises d'enfance*. Après presque dix ans de partenariat, Agnès se tourne vers l'écriture (formation à l'animation d'atelier d'écriture – Université de Cergy) et reprend le chemin de l'autoformation sous forme de stages : théâtre masqué, danse théâtre, lecture à voix haute, jeu et interprétation (Atelier d'interprétation d'Hubert Jappelle – 95). En 2018, elle rencontre le Théâtre de l'Opprimé avec la **cie Naje** (92), avec qui elle travaille encore à ce jour sur des spectacles de théâtre forum.





Le banc qui parle

compagnie **Olo**

À partir de 2019, pour la création *Les Ombres* de Vincent Zabus, Agnès devient artiste associée au **collectif la Tambouille (78)**. Elle est aussi à l'origine de la création de **la Cie Le Banc qui Parle (31)**. Enfin, début 2025, elle porte la création *Loa ou les Ourses à un œil*, spectacle marionnettes et musique sur l'émancipation féminine, la transmission des dogmes intergénérationnels, les cages.

**Laurent Bonny,**

**Comédien – Metteur en scène**

Formé à l'interprétation par **Hubert Jappelle** dans son atelier de Recherche et d'Art Dramatique du Théâtre de l'Usine (95). Ces nombreuses années de pratiques théâtrales lui permettent d'explorer, par le jeu, l'univers de nombreux auteurs allant de Sophocle à Pommerat.

À partir de 2017, Laurent Bonny crée et joue, sous la direction d'Hubert Jappelle, *Une laborieuse entreprise* d'Hanokh Levin et *Couple ouvert à deux battants* de Dario Fo, Franca Rame et Jacopo Fo ; il met aussi en scène *Elle* de Marie-Pierre Cattino pour la cie **Les Dépliés**. Parallèlement, Laurent se forme au jeu clownesque auprès de J.F. Maurier au Théâtre de l'Usine (95). Il anime depuis plusieurs années un atelier théâtre à visée thérapeutique auprès de personnes souffrant de troubles psychiatriques.

**Fred Labasthe**

**Accordéoniste**

Fred Labasthe a commencé l'accordéon à l'âge de 5 ans. Cet instrument lui a permis de donner libre cours à l'interprétation de standards de la chanson française et internationale. En 1995, il crée le groupe *Mazette* avec Laurent Boissinot comme auteur. Fred compose les musiques et le duo parcourt jusqu'en 2010 différentes scènes de Région Centre se produisant dans des guinguettes et festivals.

En 2017, Fred perfectionne le chant lors d'une formation de techniques vocales à **La Boîte Vocale** de Tours (37). Puis il se forme à la transmission du chant polyphonique avec Emmanuel Pesnot (2024).

En 2013, il crée avec Bruno Aucante *Les Frères Scopitone*, où artistes et public se retrouvent dans la proximité joyeuse et intime d'une caravane. C'est à partir de ce moment que Fred consacre son activité artistique aux arts de rue. Il intègre en 2015 la cie **Les Rustines de l'Ange (26)** avec *Ça va valser* et *Corason* en 2021, spectacles en tournée à ce jour.





Le banc qui parle

compagnie **Olo**

## FICHE TECHNIQUE

Spectacle adaptable à toutes sortes de lieux : salles de spectacle, chez-des-gens qui auraient un grand salon ou un garage chauffé, salle polyvalente, médiathèque, etc.

**Équipe en tournée : une comédienne, un comédien, un accordéoniste**

**Duré : 55 minutes**

**Ages : Tout public à partir de 12 ans**

**Jauge maxi : 100**

**Montage : 3 heures (déchargement – montage – filage)**

**Démontage : 1 heure**

### **Espace scénique idéal**

Ouverture 5 m

Profondeur 5 m

Hauteur 2m50

### **Régie lumière**

En fonction des lieux, la cie peut fournir  
le matériel technique lumière  
nécessaire aux représentations

### **Droits d'auteur à la charge de l'organisation**

SACD

### **Contact**

Agnès Gaulin 06 10 70 11 58  
a.gaulin@ecomail.fr

Illustrations Raphaëlle Kerboeuf